QU'EST-CE QU'UN ROMAN D'AVENTURES ?

Enquête auprès de jeunes lecteurs

Le thème de **Robinson**, celui de l'homme jeté dans l'inconnu, seul et désarmé, et qui néanmoins recommence toutes les découvertes et toutes les conquêtes humaines, a inspiré, depuis, une foule d'autres romans : **L'île mystérieuse** et d'autres Jules Verne, les histoires de naufrages sur la Terre et même dans d'autres planètes, enfin les naufrages et expéditions dans le temps, depuis les livres de Wells jusqu'à ceux de Jean-Claude Froelich et aux Américains de **L'invention du professeur Costigan**, reconstituant dans un désert de préhistoire leur monde quotidien. Malheureusement, il ne semble pas que nous ayons toujours assez d'imagination ou d'audace pour échapper aux recettes et créer enfin du nouveau.

De là vient peut-être une certaine confusion dans la notion même d'aventure, confusion que les adultes semblent souvent partager avec les enfants.

A plus de 200 jeunes lecteurs, nous avons posé la question : Qu'est-ce qu'un roman d'aventures ? et qu'aimez-vous dans ces aventures ? Pour quelques réponses spontanées et vives, combien de formules répétées, de conventions, d'excitations prises pour de la vitalité, d'enthousiasmes tournant en rond ? Et c'est bien là le danger de ces « policiers pour enfants », de ces « mystères » dérisoires qui ferment le jeu sur lui-même et, au lieu d'ouvrir des perspectives à l'imagination créatrice, ne font que disposer la sensibilité à la manie du suspense gratuit.

Parmi les définitions les plus positives :

Les romans d'aventures me permettent de mieux comprendre l'homme, comment il prouve son courage, son intelligence. *Philippe, 12 ans.*

Une suite d'actions imprévisibles qui marquent l'histoire d'un homme. *Bertrand, 12 ans.*

Ils nous incitent à vivre ou à imaginer ce que nous ferions si nous nous trouvions dans le cas des héros. *Florence, 10 ans.*

Un livre qui relate les faits et les actes d'un héros qui s'est lancé dans la vie à l'improviste. *Un garçon de 15 ans.*

Un roman dont l'action, même psychologique, se déroule dans différents lieux, où l'auteur, au milieu de toutes les péripéties, me fait voyager. *Une fille de 15 ans.*

Des personnes tombent dans un pays inconnu : leurs moyens de subsistance et de défense. *Un garçon de 13 ans.*

Quelque chose d'inattendu, d'irréel. Au début on a peur, puis on se familiarise. Puis on est obligé de partir. Il faut qu'il y ait du danger, une aventure où les enfants sont seuls. *Une fille de 12 ans.*

Un livre où les personnes vivent des moments plus en dehors de leur vie ordinaire. Il leur arrive des malheurs ou de la joie qui changent particulièrement leur vie. *Une fille de 15 ans.*

Un roman qui raconte juste une vie normale, mais que chacun voit à sa propre manière, n'est pas un roman d'aventures. *Une fille de 14 ans.*

Celles-ci montrent que les jeunes lecteurs savent fort bien démêler les ficelles du métier :

Il doit y avoir un enfant héroïque... du mystère. On doit être tenu en haleine jusqu'à la dernière ligne. Il faut que cela se passe dans un cadre inconnu. Le héros doit subir défaites et victoires et doit enfin triompher. Il doit y avoir un ou plusieurs hommes « méchants » qui s'acharnent à la perte du héros. *Pierre, 11 ans.*

Il doit y avoir le héros et un personnage idiot qui perd forcément la partie à la fin du livre. Cela doit bien se terminer et donner envie d'en parler à tout le monde. *Une fille de 12 ans.*

Il est nécessaire d'avoir plusieurs « forces » opposées en présence. D'où l'on ne puisse discerner la suite immédiate du récit ni le dénouement. *Jean-Philippe, 14 ans.*

Le mot qui revient le plus souvent, c'est l'**action** (48 fois) et le roman doit être **vivant** (11 fois). La notion de **dépaysement, découverte, exotisme, voyage**, est très importante (32 fois). 29 lecteurs réclament un **mystère**, 28 une **enquête policière** ou la poursuite de **bandits**; l'**imprévu** est évoqué 17 fois, le **danger** 19 fois. Les histoires qui se passent sur une île ont beaucoup de succès; 5 aiment les chasses au **trésor**, 2 parlent de **nauffrage**, 6 d'**exploits** et d'initiatives hardies, 5 de **victoires et défaites** alternées. La science-fiction a 7 amateurs. Nous n'avons trouvé que 2 amis du **romantisme**.

Il faut que le **suspense** règne (36 fois), que le roman soit **passionnant, palpitant, prenant** (31 fois), ce qui semble être à peu près la même chose dans l'esprit des jeunes.

Les optimistes sont les plus nombreux: ils aiment un livre **gai, amusant** ou **burlesque** (15 fois), qui **finit bien** (6 fois) et cherchent dans le roman d'aventures une distraction (5 fois). D'autres le veulent **impressionnant, poignant, angoissant** (9 fois), ou **triste** (6 fois); 5 lui demandent l'**évasion** et le **rêve**.

Deux options importantes: le **vraisemblable** (21 fois) et le **vécu** (10 fois), l'**instructif** (2 fois) sont préférés à la pure **fiction**, citée 14 fois, l'avis général étant pour un habile dosage du réel et de l'imaginaire.

D'autre part, l'**époque actuelle** est préférée au **passé** par 30 voix contre 22; les amateurs de décor et d'aventures historiques aiment la préhistoire, le XIX^e siècle et aussi le XVII^e (surtout à cause de Dumas).

Le dévouement, l'altruisme et l'amitié n'ont été évoqués que 3 fois.

Sur la **participation** du lecteur, nous avons relevé des témoignages très vivants parmi les 21 qui l'évoquent:

J'aime beaucoup les chevaux, et quand on décrit une course de l'Étalon noir, j'ai l'impression de le monter. *Une fille de 11 ans.*

On a envie de connaître la fin. On se met dans la peau du héros. On trépigne, on tremble pour lui. *Roch, 12 ans.*

Les **héros**, évoqués 40 fois, doivent être « vaillants, avec toutes les qualités possibles », « justes et forts », « virils, attachants, humains », « loyaux, qui n'ont pas peur du danger, mais ne le bravent pas inutilement, c'est-à-dire qui ne sont pas téméraires », « les grands aventuriers, les hommes qui parcourent le monde », « des personnages pas très riches, mais qui « ferrailent » bien », « des hommes rejetés de la civilisation pour une raison ou pour une autre, à qui il arrive de palpitantes, dangereuses et hasardeuses aventures », « des hommes qui combattent contre l'impossible ». « Des personnages divers, mais réels, pas comme Alice, par exemple, toujours tissée de vertu et d'intelligence. Les meilleurs sont les plus vrais ».

Cette vérité, les jeunes la cherchent de préférence dans des personnages de leur âge (cités 34 fois):

Des personnages de mon âge, qui ne posent pas, et ne disent pas des phrases compliquées. *Claire, 10 ans et demi.*

Un héros un peu idéalisé, de préférence un enfant de mon âge, dont les aventures pourraient être vraies. *Une fille de 12 ans.*

Des jeunes surtout, des gens honnêtes, francs et droits, ayant des faiblesses comme n'importe quelle personne dans la vie, mais ayant une grande maîtrise de soi-même. *Martine, 14 ans.*

Deux adolescents préfèrent des héros adultes parce qu'ils « ont plus de raison que des enfants ». Parmi les personnages évoqués, on rencontre aussi des guerriers et soldats, des policiers et des bandits, des pirates et des corsaires, un héros « bizarre » et même un héros « méchant », deux fois des rois, reines ou « personnes riches », une seule fois des cow-boys et des Indiens.

Enfin 20 lecteurs, dont 17 filles, préfèrent les romans dont le centre d'intérêt est l'histoire d'un animal, un cheval bien souvent.

Voici donc des éléments et des caractères qui définissent, pour ces 200 jeunes, le roman dont l'essentiel est une aventure, quelle qu'elle soit. Tout aussi spontanément, chacun d'eux a cité plusieurs titres qui répondent à ce qu'il attendait d'un tel roman.

C'est le triomphe de Jules Verne avec 70 voix, tant des filles que des garçons (le second titre cité n'en aura que 37). Souvent on l'aime tout entier, mais **Vingt mille lieues sous les mers** est préféré 23 fois, avant **Le tour du monde en 80 jours** (12 fois), **Cinq semaines en ballon** et **Voyage au centre de la terre** (chacun 9 fois), **L'île mystérieuse** (8 fois), **Les enfants du capitaine Grant** et **Michel Strogoff** (chacun 7 fois), les autres ne recueillant qu'une ou deux voix chacun.

Les best sellers de l'énigme plus ou moins policière viennent ensuite avec la série du **Club des cinq** (37 fois) et des **Alice** (32), qui sont généralement considérés comme des livres de détente et dont quelques lecteurs font une critique assez vive : « Les enfants sont trop jeunes et l'enjeu n'en vaut pas la peine », **Hervé, 13 ans**. « C'est trop irréel. Des enfants de mon âge ne peuvent pas arrêter des bandits », **une fille de 11 ans et demi**.

Dumas a 29 amateurs, dont la moitié citent **Les trois mousquetaires**. Vient ensuite une autre liste de « policiers » avec la série des **Michel** (20 fois), du **Clan des sept** (12 fois), des **Mystères** (12 fois) et notre vieil **Arsène Lupin** est cité 10 fois.

Rosny aîné (**La guerre du feu** et **Le félin géant**) est cité 11 fois : « J'ai toujours été passionné par ces hommes qui étaient de vrais pionniers de tous les temps », **Thierry, 14 ans**. **L'île au trésor** et les **Hector Malot** (**En famille** et **Sans famille**) sont évoqués chacun 9 fois. Les aimables aventures de **Bennett** sont citées 8 fois, celles de **David Copperfield** et d'**Olivier Twist** 7 fois, suivies de **Bob Morane** et **Jacques Rogy** (7 et 6 fois).

5 fois cités : **Le grand Meaulnes**, **Les Misérables**, **Robinson Crusoé**, **Nils Olgerson**, **Le dernier des Mohicans**, accompagnés des **Puck** et même d'**Astérix**. Mais seul **Robinson** a droit à des commentaires :

« Je l'aime pour son courage », **un garçon de 10 ans**. « Ce livre m'a renseigné sur les ressources de l'homme », **Philippe, 12 ans**. « Parce qu'il se débrouille lui-même », **Laurent, 10 ans**. « Parce qu'il s'accommode de la vie malgré bien des ennuis », **Hervé, 12 ans et demi**.

4 fois cités : **La case de l'Oncle Tom**, **Croc blanc**, **Barl chien loup**, **les Six compagnons** de Bonzon, et la série des **Suzy**.

Kazan chien loup, **Les Hauts de Hurle-Vent**, **les Sherlock Holmes**, **les Mahuzier**, **Le roman de la momie** sont évoqués 3 fois chacun, **Moby Dick** 2 fois, ainsi qu'une quantité de bons romans que nous ne pouvons énumérer tous, bien qu'ils soient parfois accompagnés de jugements intéressants, comme **Le prince d'Omeyya**, « roman vrai, pur et beau où il y a à la fois aventure et amour », ou **XP15 en feu**, « anticipation passionnante qui ouvre l'imagination ». Enfin, un hommage global à la collection **Plein vent** et un à **Claude Santelli**.

Nous n'avons trouvé dans toutes ces réponses que 4 témoignages contre le roman d'aventures : 3 filles de 12, 14 et 15 ans 1/2 et 1 garçon de 15 ans : « On sent dans tous (sauf **Moby Dick**) que l'histoire est fautive et invraisemblable », « Je ne les aime plus car ils ne correspondent à rien de vrai et ne sont aucunement instructifs pour la plupart. »

Enquête réalisée par les bibliothèques de jeunes du lycée Molière et du XV^e arrondissement, à Paris, de Saint-Germain-en-Laye, de Caen et de Clamart, auprès de 209 lecteurs de 7 à 16 ans, dont 131 filles et 78 garçons.

Pour compléter l'enquête, à Saint-Germain, une sélection de romans d'aventures, préparée par les bibliothécaires, a été proposée aux enfants ; vingt-quatre livres étaient exposés, répondant en gros à trois catégories d'âges : 7-10 ans, 10-13, 13-16. Voici les résultats de ce sondage, dans l'ordre de préférence. G, garçons. F, Filles. A droite, le total des voix.

Robinson Crusoé , Defoe :	13 G + 4 F de 8-13 ans	17
Pirate malgré moi , Alençon :	11 G + 5 F de 8-15 ans	16
L'île au trésor , Stevenson :	10 G + 5 F de 10-15 ans	15
Autobus tout confort , Weir :	7 G + 7 F de 8-15 ans	14
Aventures de Tom Sawyer , Twain :	8 G + 5 F de 10-15 ans	13
Maya aux yeux bleus , Sommerfelt :	2 G + 10 F de 8-14 ans	12
Le prince d'Omeyya , Fon Eisen :	8 G + 4 F de 11-15 1/2	12
Le tour du monde en 80 jours , Verne :	6 G + 3 F de 10-12 ans	9
Capitaines courageux , Kipling :	3 G + 6 F de 10-15 1/2	9
Kor et ses chiens-loups , Green :	5 G + 4 F de 7-14 ans	9
Le dernier des Mohicans , Cooper :	5 G + 3 F de 9-15 1/2	8
Le cimetière des cachalots , Cameron :	5 G + 3 F de 10-15 1/2	8
Le voyage d'Edgar , Peisson :	5 G + 2 F de 10-13 1/2	7
Fifi princesse , Lindgren :	1 G + 5 F de 9-14 ans	6
Moby Dick , Melville :	5 G de 11-12 ans	5
Nomades du Nord , Curwood :	2 G + 3 F de 10-14 ans	5
Dag découvre l'Afrique , Austveg :	1 G + 3 F de 11-13 ans	4
Expéditeur Nicolas Stuck , Gebhardt :	4 F de 10-11 ans	4
L'ancre de miséricorde , Mac Orlan :	1 G + 2 F de 14-15 ans	3
Extr. aventure de Michel Santarea , Guillot :	3 F de 10-12 ans	3
Nic et Nick , Audrix :	2 F de 9-12 ans	2
Le secret du ballon jaune , Lesueur :	1 F de 10 ans	1
Le trésor de Nikos , Cervon :	1 F de 12 ans	1
La longue veille , Arnaud-Valence :	1 G de 14 ans	1

Témoignages de quatre directeurs de collection

Madame Rageot, Bibliothèque de l'Amitié.

Qu'est-ce qu'un roman d'aventures ?

J'ai posé à brûle-pourpoint la question à une fillette d'une douzaine d'années, lectrice acharnée depuis l'âge de cinq ans. La réponse est venue, instantanée : « C'est un livre où il se passe tout le temps beaucoup de choses, les unes après les autres, sans arrêt. » Réflexion faite elle a ajouté :

« C'est bien aussi quand on voit des choses nouvelles, des pays que l'on ne connaît pas, c'est plus intéressant, comme par exemple dans **A la poursuite des yacks sauvages**. Pour les petits (de 7-9 ans) je trouve que **Dag et ses amis** est un très bon roman d'aventures. Il y a aussi **Le club des cinq**, mais ce n'est que de l'aventure, sans rien d'autre. On les lit très vite, c'est amusant, mais on n'a pas envie de les relire. On n'y apprend rien. »

Une autre expérience, celle-ci américaine. Un écrivain de livres pour enfants se trouve dans le métro à côté d'un garçon plongé dans la lecture de **Vingt mille lieues sous les mers** de Jules Verne : « Tu aimes ce livre, tu ne trouves pas qu'il est un peu loin de la réalité ? » « C'est une histoire magnifique, et je sais parfaitement que c'est une « histoire », répond le garçon d'un air indigné. Là-dessus, serrant amoureusement son livre contre lui, il descend du métro.

Le premier impératif est certainement une évasion de la monotonie de la vie quotidienne. Leur imagination aidant, les jeunes s'identifient aux héros, et comme nous le dit Paul Hazard à propos de **Robinson Crusoé** : « Ce livre magique a déchaîné dans des milliers et des milliers de cœurs d'enfants la passion de l'aventure, la passion profonde qui agitait déjà Sindbad le marin ou Ulysse... Ils se sont imaginé qu'ils quittaient leurs maisons, qu'ils s'embarquaient intrépidement pour les voyages en mer... »

L'aventure peut aussi se trouver devant notre porte, comme par exemple dans

12 **Dag et ses amis**, simple histoire d'un petit garçon de sept ans nanti d'une certaine

imagination. L'auteur raconte d'une façon simple les principaux événements qui ponctuent l'existence du jeune héros durant une année de sa vie scolaire. Chaque chapitre est une aventure que le lecteur lui-même aurait pu vivre. Et le texte, dans le détail, donne une multitude d'indications pouvant répondre à la curiosité des enfants et leur ouvrir des horizons nouveaux à leur mesure.

Comme pour tout livre pour les jeunes, nous pouvons dire, je crois, qu'un roman d'aventures, tout en parlant à l'imagination de l'enfant, en satisfaisant son besoin d'évasion, doit aussi satisfaire son besoin de découvrir la multiplicité de la vie à travers la transposition littéraire du réel, ce que naïvement ma petite interlocutrice a défini en disant « on y apprend quelque chose ». Autrement dit, on demande à l'auteur d'avoir une profonde connaissance de la vie, des hommes et des lieux dont il parle, et de savoir extraire de ses expériences, grâce à son imagination, une histoire qui représente en fait la quintessence d'une suite d'événements.

André Massepoin. Plein vent.

Ce que le jeune lecteur demande foncièrement au livre d'aventures, c'est qu'il le transporte aux confins géographiques et historiques de notre monde et qu'il le mette en rapport avec des êtres d'exception qu'il peut admirer et auxquels il peut s'identifier sans réserve. En effet, son besoin de dynamisme n'est pas incompatible avec sa soif de connaissances. Il en résulte tout naturellement que le roman d'aventures idéal est celui qui, tout en créant le « suspense » et en exaltant l'énergie, le courage, l'intelligence des héros mis en scène, procure à l'enfant en même temps, sous une forme non didactique, des connaissances scientifiques, techniques, historiques, etc.

C'est à partir de ces considérations que nous avons conçu notre collection Plein Vent. Nos romans d'aventures ont tous une toile de fond culturelle. Des aventures de mer, des aventures scientifiques ou techniques, des romans historiques mettent l'adolescent en rapport avec cet univers en expansion et multi-dimensionnel qui est le nôtre et auquel il est appelé à s'adapter.

Mais Plein Vent a plus d'ambition encore. Elle se veut une collection de transition. Plein Vent voudrait entretenir chez l'adolescent — souvent terriblement tenté par la facilité de l'image — le goût pour la lecture, et le conduire ainsi vers la découverte des chefs-d'œuvre littéraires de tous les temps. Afin de remplir cette dernière fonction, nous veillons grandement à ce que nos romans d'aventures soient aussi des romans d'un haut niveau littéraire.

J'ajouterai que si la grande coupure dans le goût et l'habitude de lire se situe précisément à l'époque de l'adolescence, il y a quelque chose de paradoxal dans la carence souvent constatée chez les éditeurs, les parents et les éducateurs à l'égard de cet état de fait. En effet, les exigences de l'enseignement moderne sont de plus en plus grandes. Elles font de plus en plus appel aux facultés intellectuelles de synthèse, analyse, abstraction, imagination, mémoire, que la lecture exerce à un degré que ne peut assurer la fréquentation du disque, du grand ou du petit écran, voire des magazines et bandes illustrées.

Ainsi, une juste appréciation du rôle éducatif extrêmement important du roman d'aventures pour les adolescents devrait conduire tous ceux qui sont responsables d'une bonne intégration des jeunes dans le monde de demain à défendre et à promouvoir la qualité de ce genre littéraire. C'est dans cette prise de conscience que résident la chance de succès du roman d'aventures et, peut-être, demain, la découverte d'un nouveau Jules Verne.

Louis Mirman. Hachette.

Tout roman met en scène des personnages à qui il « advient » quelque chose. L'expression roman d'aventures est donc presque un pléonisme. Elle ne se justifie que si l'on précise : aventures maritimes, policlères, sentimentales, etc. Je serais tenté de dire : nous ne publions que des romans d'aventures. Si je devais à tout prix fournir une définition, j'utiliserais volontiers la notion de danger. Court l'aventure, qui s'y expose volontairement. Danger de la mer, de la brousse, de la chasse, des malfaiteurs... Le personnage de roman d'aventures va au-devant des difficultés.

Rien d'étonnant, dès lors, que les enfants en soient particulièrement amateurs. Les adultes, même s'ils ne courent pas les océans ont une vie aventureuse dans la mesure où leur responsabilité est engagée. Ils sont amenés à prendre des risques. Les enfants, eux, se sentent pour la plupart, en marge de la vie, en couveuse jusqu'à leur majorité. Ils demandent donc aux romans de leur fournir la part de risque qui leur manque, ceci d'autant plus qu'ils ont des forces neuves et avides de se manifester. Ils souhaitent que leurs héros se comportent presque comme des adultes. C'est une règle du jeu de la littérature pour la jeunesse. On donne bien à un petit garçon une panoplie de cow-boy ; pourquoi n'aurait-il pas, en imagination, la satisfaction de se mêler parfois « de ce qui ne le regarde pas » ?

A un auteur qui me soumet un thème trop voisin du roman policier, je dis volontiers « Traitez-le en roman d'aventures ». C'est-à-dire « Ne vous appesantissez pas sur la noirceur des forfaits, sur les mobiles des malfaiteurs, sur le désir de représailles, mettez en lumière le plaisir qu'ont les héros de résoudre une énigme, de secourir les victimes, de « prendre des risques », en faisant preuve d'initiative et de courage. »

Tout est dans le ton, le mouvement. Et le mouvement, l'aventure, n'est-ce pas ce qu'on réclame lorsqu'on a dix ans, que l'on vit dans une grande ville et que l'on a un surplus d'énergie à épuiser ?

Marie-Hélène About. G.P.

Le jeune amateur de livres d'aventures s'attend à y trouver un récit palpitant, des imprévus qui s'enchaînent rapidement et le tiennent en haleine. Il a, par définition, le goût de l'inattendu, du mystère, donc du suspense. Et comment le héros va-t-il réagir devant les événements ?

Le héros est en effet la pièce maîtresse du roman d'aventures. Il doit être de qualité, car les jeunes aiment ces personnages dont ils voudraient suivre l'exemple. Ces hommes audacieux qui laissent un monde où tout est prévu, organisé, pour aller à la découverte d'un autre où ils devront faire face et improviser.

Le héros peut avoir été imaginé par l'auteur (Nikios, ce jeune Grec captif à Babylone, qui incarne l'amour de la liberté), il peut aussi être authentique (Saint-Exupéry, Hillary donnent aux jeunes une leçon d'audace raisonnée et de courage).

Parfois, hélas ! les héros sont des personnages peu recommandables, mais leurs aventures sont tellement « formidables » que le lecteur, pris par le récit, en vient à les admirer. Le choix des premiers rôles doit donc être fait avec grand soin, car ils donnent le ton du livre.

L'aventure historique peut correspondre aux goûts des lecteurs de 10 à 13 ans (Le petit roi s'est évadé, Nikios, La Fringante). Ce type de roman plaît d'ailleurs à tous les âges (Les trois mousquetaires).

L'aventure policière a de nombreuses variantes : poursuites, enquêtes, intrigue complexe à dénouer. Pour les jeunes, sur lesquels les répercussions psychologiques peuvent être graves, plusieurs règles sont à respecter : ne pas ébranler l'idée d'autorité ; les enfants ne doivent pas être des « super-gosses » qui se débrouillent mieux que les adultes, mais plutôt des jeunes qui, devant l'imprévu, réagissent avec intelligence, astuce, vivacité et font appel au meilleur d'eux-mêmes. Paul Berna a montré qu'on pouvait écrire de bons policiers sans user des pires ficelles du genre (Le cheval sans tête, Le mystère de l'autoroute sud).

L'aventure vécue est la forme la plus exaltante de l'aventure, car elle montre des exemples authentiques : des hommes qui sont partis, qui sur un radeau, qui à la découverte de terres nouvelles, laissant là le confort et la sécurité, et moins soucieux de passer pour des héros que de se mesurer à l'inconnu (L'aventure est sur les cimes, L'expédition du Kon-Tiki).

Avec notre nouvelle collection « Olympic », nous n'avons pas voulu apporter aux jeunes l'aventure pure, mais, outre l'action, un enrichissement tant sur le plan documentaire que sur le plan psychologique (Un coup de Trafalgar, Le repaire en deuil, Le naufragé de Rhodes).